



205. LA NEUVILLE, 1. Château de La Neuville.

et quatre quartiers, pierre; dalle de Josse Royer († 1543) et de Jehenne de Fizène, armoiries et quatre quartiers, pierre; dalle de Jehan Royer († 158.) et de Margariet de Corswarem († 1549), gisant des défunts, armoiries et huit quartiers, pierre; dalle de ... Royer († 1580) et de Marguerite († 1583), fille de Gille de Ronchin, armoiries et huit quartiers, pierre; dalle d'Andrian († 1586), fille de Jehan Royer et de Louisse de Jupille, gisant d'enfant emmaillotté, armoiries de huit quartiers; dalle gisant de défunts, deux blasons dont Royer, XVI^e s., pierre; monument du baron d'Oline († 1720) et de son épouse Jeanne de Stembier († 1720), bois peint; monument de Jacques Joseph de Grady († 1775) et de Marguerite-Charlotte de Latour († 1779), érigé par leurs enfants, armoiries, marbres; dalle du curé J.-A. Jacquet († 1794), pierre.

P. EREVE, *Neuville-sous-Huy. Evocation du Temps jadis*, Andenne, 1965; L. WILMOTTE, *Quelques notes sur l'Eglise et paroisse de Neuville-sous-Huy dans Bull. de la Société Belge d'Etudes Géologiques et Archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, t. X, 1931, p. 243-254; J.-J. BOLLY, *op. cit.*, *Huy I*, Bruxelles, 1975, p. 99-100.

N^o 1. **Château de La Neuville.** Propriété de la famille Royer, seigneur du lieu du XIV^e jusqu'à la fin du XVI^e s., le domaine fut

acheté, en 1705, par Lambert d'Oline qui entreprit de nombreuses restaurations et agrandissements du château. Décrite et illustrée dans *Les délices du pays de Liège*, la demeure passait en 1738 comme «un des beaux monuments du goût moderne», «une des plus belles maisons qui se voient sur le Rivage de la Meuse». Quelques années plus tard, le bien fut aliéné à Henri de Grady, dans la famille duquel il resta jusqu'en 1860, année où il fut acheté par les Princes de Ligne qui le conservèrent jusqu'en 1917. Propriété de l'Etat depuis 1949, il est transformé en une école pour enfants de forains et de bateliers.

Presque en bordure de Meuse et implanté jadis dans un beau parc agrémenté d'un vaste étang qu'alimente le «Morissart», impressionnant ensemble construit en briques et calcaire essentiellement dans la 1^{re} moitié du XVIII^e s. mais profondément modifié notamment vers la fin du XIX^e s..

A l'O., cour délimitée par une balustrade en pierre et ciment au tracé contourné, de la fin du XIX^e s., ornée çà et là de pots-à-feu et interrompue par une belle grille ouvragée en fer forgé portant le monogramme du Prince de Ligne. Au centre, bassin calcaire